Document généré le 29 avr. 2024 02:30

Jeu
Revue de théâtre

Au sommaire

Christian Saint-Pierre

Numéro 132 (3), 2009

Portraits d'une génération

URI : https://id.erudit.org/iderudit/62902ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Saint-Pierre, C. (2009). Au sommaire. *Jeu*, (132), 4–5.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Au sommaire

MAGALIE AMYOT_ÉMILIE BIBEAU_FRÉDÉRIC BLANCHETTE_ETIENNE BOUCHER_CATHERINE BOURGEOIS_ALEXIA BÜRGER_SOPHIE CADIEUX_ MAXIME DENOMMÉE_FRÉDÉRIC DUBOIS_FRANCIS DUCHARME_HUGUES FRENETTE_MARTIN GENEST_JOHANNE HABERLIN_OLIVIER KEMEID_ CHRISTIAN LAPOINTE_BENOÎT McGINNIS_FRANCIS MONTY_OLIVIER MORIN_MARILYN PERREAULT_ÉVELYNE ROMPRÉ

Portraits d'une génération

À vrai dire, c'est durant la patiente élaboration du *Dictionnaire des artistes du théâtre québécois* que l'idée de ce dossier est apparue. Pour s'en tenir à 450 entrées, il avait fallu, au terme de nombreuses discussions, parfois orageuses, il faut bien l'avouer, retrancher de la liste des artistes au parcours peut-être un peu bref, et pourtant déjà si enthousiasmant. Nous avions réussi à glisser dans les pages de l'ouvrage quelques nouveaux venus – je pense notamment à Kathleen Fortin, Maxim Gaudette et David Boutin, qui avaient tout de même dix ans de métier –, mais tant d'autres créateurs passionnants avaient dû être évincés ! C'est donc en quelque sorte pour remédier à cette situation que j'ai voulu œuvrer à ce dossier où sont tracés vingt portraits d'une génération.

Mais de quelle génération s'agit-il ? On dit qu'une génération met quinze ans à se constituer. J'ai donc choisi de retenir vingt artistes diplômés depuis moins de quinze ans, c'est-à-dire entre 1994 et 2009. Durant le processus de sélection, mon intuition s'est confirmée : il est à Montréal et à Québec des artistes de théâtre qui ont les pieds dans un entre-deux aussi vertigineux que stimulant. Ils ne sont pas encore chevronnés, mais ils n'appartiennent manifestement plus à ce qu'on nomme la relève. Ils sont pleins de promesses, nous permettent d'espérer le meilleur, mais nous offrent aussi, déjà, des raisons d'admirer leur travail, de nous étonner du chemin qu'ils ont si rapidement et si brillamment parcouru.

Ces vingt perles rares ont été sélectionnées avec le cœur et la tête ; elles sont à mon avis hautement représentatives de leur génération, de son énergie peu commune, de son talent immense et protéiforme. Bien entendu, de nombreux autres créateurs auraient pu se retrouver dépeints dans ce dossier. Il a fallu trancher, ce qui n'a pas été facile. Cela dit, je me plais à croire que ceux et celles qui n'ont pas été retenus n'hésiteront pas à relier leur travail à celui de l'un ou l'autre des artistes qui l'ont été. Parce que cette génération, croyez-moi, elle est tissée serrée, solidaire. S'intéresser à un individu, c'est s'intéresser à un maillon de la chaîne, à la partie d'un tout. Ainsi, chaque portrait renvoie à celui qui le précède et à celui que le suit ; il trouve sa place, essentielle, unique, au sein d'un véritable écosystème.

Cette génération, c'est celle de la Carte Premières, des Écuries, du Festival du Jamais lu et du OFF.T.A., celle du Théâtre Ni plus ni moins, de Joe Jack et John, des Fonds de Tiroirs, de Pupulus Mordicus, des Trois Tristes Tigres, du Théâtre Péril, de la Pire Espèce, de la Banquette Arrière, du Théâtre Debout et du Théâtre I.N.K. C'est une génération qui joue, qui écrit, qui conçoit, qui met en scène, qui chante et qui danse. Une génération qui abolit les frontières spatiales et idéologiques. Une génération capable de s'offrir, dans la même saison, le TNM, Duceppe et l'Espace Geordie. Aux aléas de la création, qu'ils soient techniques, financiers ou sociaux, cette génération oppose sa puissante inventivité.

À des critiques qui ont suivi assidûment leurs parcours, j'ai demandé d'ausculter, de décrire et d'interpréter avec engagement, autrement dit de livrer un portrait aussi vibrant que le modèle. Raymond Bertin s'est intéressé à Magalie Amyot, Maxime Denommée, Francis Ducharme et Francis Monty ; Alexandre Cadieux, à Émilie Bibeau, Johanne Haberlin et Marilyn Perreault ; Josianne Desloges, à Frédéric Dubois, Martin Genest et Hugues Frenette ; Étienne Bourdages, à Sophie Cadieux et Évelyne Rompré ; Patricia Belzil, à Frédéric Blanchette ; Michelle Chanonat, à Alexia Bürger ; Catherine Cyr, à Etienne Boucher; Hervé Guay, à Catherine Bourgeois ; Marie-Andrée Brault, à Olivier Kemeid. Je me suis personnellement chargé de Christian Lapointe, Benoît McGinnis et Olivier Morin. Je tiens à remercier ici les auteurs, d'avoir si bien répondu à ma commande, et les artistes, d'avoir tous accepté de lire leur portrait avant publication afin d'éviter que des erreurs factuelles ne se glissent dans les tableaux.

J'ose ajouter en terminant que la génération dont il est ici question est aussi la mienne. J'ai quitté les bancs d'école en 2002. J'écris pour *Jeu* depuis précisément une décennie. Ai-je besoin de vous dire que la parution de ce dossier – le premier que je dirige seul – est extrêmement symbolique pour moi ? Ces comédiens, ces auteurs, ces metteurs en scène, ces scénographes, je ne peux concevoir le théâtre sans eux. Quand ils ont fait leurs premiers pas sur scène, j'étais là, dans l'obscurité, à faire mes débuts comme critique de théâtre. À cette génération, ma génération, je souhaite, haut et fort, une vie longue et féconde.

Aussi dans *Jeu* 132

Bien entendu, ce numéro contient également des critiques de spectacles et des comptes rendus de festivals. Josianne Desloges nous fait découvrir le travail de Marcel-lí Antúnez Roca, un artiste barcelonais de passage à Québec pour la dixième édition du Mois Multi, alors qu'Hervé Guay revient sur deux productions présentées par des compagnies états-uniennes à l'Usine C lors du quatrième festival Temps d'images. Ailleurs dans le numéro, Ariane Fontaine et Katya Montaignac nous exposent les recommandations auxquelles les Seconds États généraux de la danse professionnelle du Québec ont donné lieu ; Brigitte Purkhardt rend compte de la remise des prix Europe pour le théâtre – à Krystian Lupa, Guy Cassiers, Pippo Delbono, Rodrigo García (dont il est également question dans la chronique de Michel Vaïs), Árpád Schilling et François Tanguy du Théâtre du Radeau –, mais aussi d'un colloque de l'AICT, qui se tenait, tout comme la remise de prix, à Wroclaw en Pologne ; et Ludovic Fouquet livre les faits saillants d'un cycle consacré au Britannique Howard Barker au Théâtre de l'Odéon l'hiver dernier. Il faut ensuite souligner la présence de trois articles qui nous en apprennent plus sur des créateurs qui auraient tout à fait pu se trouver dans le dossier : Hugo Bélanger, Serge Mandeville et Olivier Choinière. Aurélie Olivier a rencontré Bélanger, directeur du Théâtre Tout à Trac, qui nous livre le pourquoi et le comment de sa passion pour la commedia dell'arte. Michelle Chanonat a croisé des entrevues avec Brassard et Mandeville, notamment à propos d'*Oh les beaux jours*, une pièce de Beckett à laquelle les deux metteurs en scène se sont mesurés. Et Marie-Andrée Brault, dans sa chronique, offre une éclairante lecture du troublant *ParadiXXX* de Choinière. Enfin, Anick La Bissonnière, qui a accepté la Carte blanche que nous lui avons offerte, nous entretient de son rapport au vide, une notion fondamentale dans son travail et tout particulièrement dans la scénographie qu'elle a réalisée pour le *Woyzeck* de Brigitte Haentjens.

Bonne lecture !

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

MISE À JOUR DU *DICTIONNAIRE*

Il y a un an paraissait le *Dictionnaire des artistes du théâtre québécois* (*Jeu*/Québec Amérique), qui présentait 450 portraits de comédiens, metteurs en scène et scénographes ayant marqué le théâtre québécois depuis un siècle et demi. Il reflétait alors l'état de la recherche sur notre théâtre. Comme il s'agissait du tout premier ouvrage du genre, celui-ci a naturellement suscité des commentaires. Les plus nombreux ont regretté l'absence d'untel ou d'unetelle. (Cela devra attendre une autre édition de l'ouvrage, hautement hypothétique pour l'instant.) D'autres ont contesté certains faits, ajouté des détails qui nous avaient manqué jusqu'à la parution, et nous ont aimablement fourni des précisions éclairantes sur une date par-ci, un nom par-là ; enfin, des artistes du *Dictionnaire* sont, hélas, disparus depuis un an – trois au moment où ces lignes sont écrites –, si bien que leur date de décès peut maintenant elle aussi passer à l'histoire.

Voilà pourquoi, à l'occasion de ce dossier « Portraits d'une génération », qui réunit des artistes ne figurant pas au *Dictionnaire*, nous proposons une mise à jour de l'ouvrage sur notre site Web. On la trouvera à : <revuejeu.org>.

MICHEL VAÏS
RÉDACTEUR EN CHEF